

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL XXVII, No 13.

Samedi 28 Mars 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression

Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFECTIONS. — Saints Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — L'ne attention toute spéciale aux commandes d'un
Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal

La GUERISON de L'IVROGNERIE

Par le traitement Keeley, examinée au point de vue judiciaire par l'hon. juge I. W. Brown, de la Cour Supérieure de Memphis (Tenn.)

CERTIFICAT DE MA GUERISON :

CHER MONSIEUR, — Vous me demandez mon appréciation sur le traitement du docteur Keeley pour la guérison de l'ivrognerie, d'après mon expérience personnelle et mes propres observations.

Vous semblez me faire ce te demande avec une certaine timidité, dans la crainte sans doute, d'un refus de ma part de rendre témoignage au mérite des remèdes du docteur Keeley. Veuillez bien croire que je n'ai à cet égard aucune fausse honte, et j'y me fais, au contraire, un plaisir de certifier que ce traitement m'a rendu un inappréciable service. Je considère même qu'il est de mon devoir envers mes amis et le public en général d'user de l'influence que je puis avoir, pour propager le traitement du Doct. Keeley.

J'ai été témoin de tant de ruines, ruines physiques par la perte, sans cause apparente, de grandes fortunes ; ruines des plus belles espérances par l'ivrognerie et la morphinomanie, que je me regarderais comme coupable d'indifférence et d'ingratitude, si je ne saisisais pas toutes les occasions de faire connaître les bienfaits que j'ai reçus de ce traitement. Je dois certainement ne pas raiendre de les publier, certain d'être ainsi utile au bonheur de mes concitoyens. Je serais donc heureux que mes connaissances particulières passent donner à mes paroles un certain poids.

Mon opinion est que le système du docteur Keeley repose entièrement sur des données scientifiques.

Il reconnaît comme des maladies, et traite comme telles, l'alcoolisme et la morphinomanie. Dans les deux cas, l'excès développe une maladie du corps et de l'esprit.

Durant ma longue carrière d'avocat, je me suis convaincu que bien des gens envoyés au gibet par les cours d'assises, eussent dû être traités dans des asiles d'aliénés.

Malheureusement, jusqu'ici, la justice s'obstine à ne pas reconnaître qu'un long usage de boissons alcooliques ou de narcotiques agit sur la cerveau assez puissamment pour provoquer l'irresponsabilité du criminel.

Mon expérience et mes observations me permettent d'affirmer que la santé ne souffre aucunement des effets de ce traitement.

Je suis âgé de 66 ans, et j'ai pris le traitement Keeley tel qu'il est administré dans son Institut, par ses médecins.

J'avais fait un abus excessifs des boissons fortes, depuis plus de vingt ans. Ma très longue habitude de leur usage rendait mon cas extrêmement difficile et rebelle à l'efficacité de la cure.

Cependant, je me soumis docilement au traitement, et le résultat en fut merveilleux, non seulement sans aucun inconvénient pour ma santé, mais je sentis au contraire celle-ci se fortifier davantage.

Cet remède détruit à jamais la soif insatiable de la boisson.

Si je pouvais trouver des paroles plus convaincantes pour rendre témoignage de ce traitement merveilleux, je m'en servirais pour le recommander.

J'offre au monde, comme gage et comme preuve, mon expérience personnelle, ma guérison parfaite et le bonheur de ma famille.

Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet et je termine cette lettre, espérant que vous serez satisfait d'apprendre que, d'après mon opinion, vous êtes engagé dans une œuvre au-dessus de toute autre, car elle a pour but de sauver les ivrognes de leur pire ennemi : le whiskey.

Votre très dévoué, I. W. BROWN,

Juge de la Cour Supérieure, de Memphis, (Tenn.)

Le seul véritable Institut KEELEY à Montreal, est situé 69 rue Osborne.

Téléphone 4544.

S'adresser au Gérant.

Prières des Quarante-Heures

LUNDI

30

MARS

— Saint-Joseph de Bordeaux.

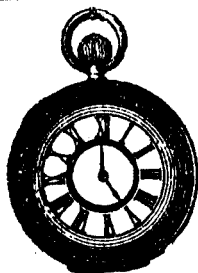
La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

autrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Barettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

161 ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

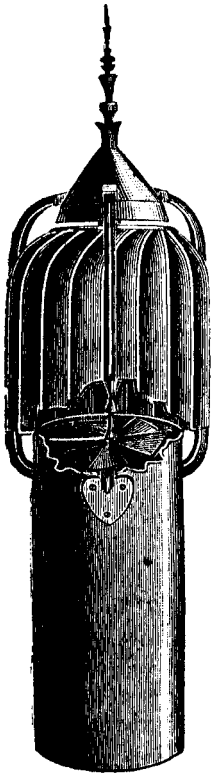
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débantures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

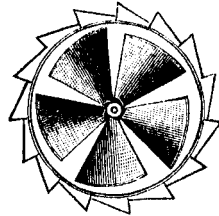
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures,
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Communautés catholiques de Montréal.

421½, RUE CRAIG, Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Depositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
" " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2 50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0 90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vin de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : D. \$4 la caisse à \$20.
COGNACS depuis \$6 la caisse à \$18. — LIQUEURS — BOUTIGES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs


36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

-
- Les offices de la quinzaine de Paques**, suivant le Missol et le Bréviaire romains, texte latin et français, comprenant tous les offices de la Semaine-Sainte jusqu'au dimanche de la Quasimodo, avec des prières pour la confession et la communion, suivies du Chemin de la Croix. 1 vol. reliure basane propre, tranche marbrée 0 45
- La Passion et la Semaine Sainte**, par le R. P. Dom Guéranger. 1 vol. broché. 0 95
- Le prêtre dans le ministère de la prédication**, ou directoire du prédicateur en chaire et au saint tribunal et recueil de sermons pour les missions, les retraites, les dimanches et les fêtes de l'année, de panégyriques et de sermons de circonstance, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 9½ x 6..... 1 50
- Le sacerdoce**, son excellence, ses obligations, ses droits, ses privilèges, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 7½ x 4..... 0 50
- Paroles et traits historiques** les plus remarquables, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 8½ x 5½..... 0 50
- L'état religieux**, son excellence, ses avantages, ses obligations, ses privilèges, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 25
- Des états de vie chrétienne** et de la vocation d'après les docteurs de l'Eglise et les théologiens, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4..... 0 35
- Le livre de tous**, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 35
- Le livre des petits enfants**, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. illustré de nombreuses gravures, 9 x 5½..... 0 35
- La jeune fille et la vierge chrétienne**, à l'école des saints, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6½ x 4½..... 0 35
- Quelle est ma vocation** et que dois-je conseiller sur le choix d'un état; entretiens de Théophile avec un missionnaire, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
- La vocation**, lettres à un jeune homme qui désire choisir un état de vie, par l'abbé Timon-David. 1 vol. 6 x 4..... 0 15
- Trois retraites à l'usage des religieuses**, par le R. P. Ratisbonne. 1 vol. 7½ x 5..... 0 85
- Miettes évangéliques**, sujets de méditations pour tous les jours de l'année, par le R. P. Ratisbonne. 1 vol. 7½ x 5½..... 0 75
- La vie chrétienne au milieu du monde et en notre siècle**; entretiens pratiques par la princesse Wittgenstein, recueillis, révisés et publiés par Henri Lasserre. 1 vol. 7½ x 5..... 0 85
- Manuel pratique des Mères chrétiennes** spécialement destiné aux mères de famille, par l'abbé Colomb. 1 vol. 6 x 4..... 0 50

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I. — Offices extraordinaires. — II. La Semaine Sainte. — III. Visite aux lieux sanctifiés par la passion de N. S. Jésus-Christ. — IV. Les 14 stations du chemin de la Croix. — V. Apostolat de la prière. — VI. Le petit Clerc. — VII. Retraite à l'Université. — VIII. Variétés. — IX. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

ANNONCES. — DIMANCHE, LE 29. — Lecture de l'Appendice au Rituel sur le Dimanche des Rameaux, l'anniversaire de l'élection de Mgr l'archevêque, et la quête du Vendredi-Saint pour les lieux saints.

Cathédrale. — DIMANCHE, LE 29. — Bénédiction des Rameaux par Mgr l'archevêque, à 10 heures du matin.

MARDI, LE 31. — A 7.30 heures du soir, clôture du mois de saint Joseph.

MERCREDI, LE 1^{ER} AVRIL. — A 8 heures, messe de Mgr l'archevêque pour l'anniversaire de son élection ; à 4 heures du soir, office des Ténèbres.

JEUDI, LE 2. — A 8 heures du matin, bénédiction des Saintes-Huiles ; à 4 heures du soir, office des Ténèbres ; à 8 heures du soir, prière et amende honorable.

VENDREDI, LE 3. — A 8 heures du matin, office pontifical ; à 4 heures du soir, office des Ténèbres ; à 7.30 du soir, prière et sermon de la Passion.

SAMEDI, LE 4. — A 8 heures du matin, office pontifical.

DIMANCHE, LE 5. — A 10 heures, grand'messe pontificale suivie de la bénédiction papale ; à 3.15 heures, vêpres pontificales.

Eglise des PP. Franciscains. — DIMANCHE, LE 29. — A 3 heures, bénédiction d'une croix par Mgr l'archevêque.

Nota Bene. — Il n'est pas permis de distribuer la communion le Samedi-Saint avant la communion de la grand'messe.

Les cloches ne doivent pas sonner avant celles de la cathédrale dans la ville de Montréal, et avant celles de l'église principale dans les autres localités.

La Semaine Sainte



LE commence par une ovation. C'est le peuple laissé à lui-même qui va à Jésus, l'ami des humbles, le guérisseur des pauvres malades.

Mais les sectaires veillent, déjà leur plan est arrêté, ils vont soulever le peuple, et le triomphateur pacifique du *Dimanche des Rameaux* sera bientôt condamné à mort et traîné au supplice. La mort de Jésus, l'ami des humbles, sera l'œuvre des pharisiens orgueilleux.

Le *Mercredi-Saint*, au soir, l'Eglise redit les ineffables lamentations de Jérémie.

Le lendemain, une grande joie se mêle à son deuil : Jésus a fait le testament de son amour, il a établi l'Eucharistie et le Sacerdoce.

Venez visiter, en chrétiens, votre Dieu, au reposoir du *Jeudi-Saint*.

Puis, voyez le Pontife vêtu comme un serviteur pour laver les pieds à douze pauvres. C'est là ce que l'Eglise appelle le *Mandatum*, c'est-à-dire le précepte, le commandement. Le Fils de l'homme est venu pour servir, non pour être servi. Toute supériorité a pour but et pour devoir le service de la foule.

Le temple sacré a pris les voiles du grand deuil. C'est le *Vendredi-Saint*. Jésus est mort sur le gibet infâme.

Venez, chrétiens, baiser ses pieds meurtris, puis vous reviendrez, le soir, entendre le récit de ses douleurs et de son amour.

Mais le Fils de Dieu ne peut demeurer enseveli. Son tombeau est ouvert, comme les nôtres s'ouvriront, un jour. Elle a jailli, à l'aurore du *Samedi-Saint*, l'étincelle du feu nouveau ; il brille, le cierge pascal.

Sonnez, cloches pascals, allez réveiller les pécheurs et les faibles. Dites-leur : Revenez, revenez à la maison paternelle.

Heureux celui qui entendra votre appel ! C'est l'appel de Dieu, le plus tendre des amis et le meilleur des pères.

Si c'était, pour vous, le dernier appel !.....

VISITE AUX LIEUX SANCTIFIÉS PAR LA PASSION

De N. S. Jésus-Christ



Si nos lecteurs veulent bien nous accompagner, nous ferons ensemble, sous la conduite du savant rédacteur de la *Semaine de Bayeux*, une visite aux lieux sanctifiés par la passion de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

LE JARDIN DES OLIVIERS

Ce Jardin, qui a été le témoin de la prière et de l'agonie de Notre-Seigneur, renferme encore huit Oliviers que le botaniste Schubert, le maréchal Marmont, Chateaubriand et Lamartine, déclarent être les mêmes qui virent, il y a dix-huit siècles, la trahison de Judas. Il appartient aux Pères de Terre-Sainte. Auprès des arbres qui remplissent tout le jardin, on voit le rocher plat sur lequel JÉSUS dit aux apôtres de s'asseoir, pendant qu'il allait prier dans la grotte assez spacieuse qui est à l'extrémité du jardin, et dans laquelle on descend par huit marches. Dans cette grotte est un autel avec un tableau représentant l'agonie du Sauveur.

Pendant l'agonie de JÉSUS, la Vierge Marie, d'après de saintes traditions et de pieuses révélations, était dans la maison de Marie, mère de Marc, avec Madeleine. Elle vint, à un moment, jusqu'à la vallée de Josaphat et s'y évanouit entre les bras de Salomé et de Madeleine. On prenait, sur ces entrefaites, les dispositions pour perdre JÉSUS. On envoyait trois cents hommes occuper les rues d'Ophel, partie de la ville situées au sud du temple, et la vallée de Millo jusqu'à la maison d'Anne, en haut de Sion. C'est dans le chemin entre Gethsémani et le Jardin des Oliviers, que Judas accomplit son exécrable forfait, et que Pierre frappa Malchus, valet du grand prêtre.

LA MAISON D'ANNE

Le funèbre cortège traversa la vallée de Josaphat, franchit le torrent de Cédron, monta la colline du Temple, pénétra dans la ville par la Porte Storquiline et arriva à la maison de l'ancien grand-prêtre Anne, sur le mont Sion, maison aujourd'hui convertie en église et possédée par les Arméniens. Ce chemin a un mille environ de lon-

gueur. En passant le Cédron, JÉSUS tomba sur une pierre qui conserva, dit la tradition, l'empreinte de ses genoux et de ses mains. Il but l'eau du torrent, et ainsi fut accomplie la prophétie du Psalmiste. Anne, beau-père de Caïphe, n'avait aucune qualité pour interroger JÉSUS, arrêté par un traître et des valets, en dehors de toutes les formes juridiques. C'est devant ce vieillard insolent et orgueilleux que l'auguste Accusé reçut un soufflet.

LA MAISON DE CAÏPHE

Le Sauveur fut envoyé chez Caïphe, dont la maison était à environ trois cents pas de celle d'Anne ; elle est convertie en un couvent qui appartient aux Arméniens. C'est là que Pierre, oubliant son serment, renia son maître, et à peu de distance se trouve la caverne où il alla pleurer son péché, sur le lieu où le Seigneur fut attaché pendant la nuit longue et cruelle qu'il passa chez Caïphe. Sainte Hélène y avait fait bâtir une chapelle dédiée à saint Pierre. Caïphe siégeait sur une estrade en forme de fer à cheval, entouré de soixante-dix membres du grand conseil. D'après Catherine Emmerich, c'était un homme d'apparence grave ; son visage était rouge et menaçant ; il portait un long manteau d'un rouge sombre orné de franges d'or, attaché à la poitrine et aux épaules et couvert sur le devant de plusieurs plaques d'un métal brillant.

On trouva deux faux témoins contre JÉSUS : puis Caïphe, sur la sublime réponse du Christ, déchira son manteau en criant qu'il avait blasphémé. En déchirant ses vêtements, emblèmes de la dignité sacerdotale, remarquent les Pères de l'Église, le grand-prêtre déclarait insciemment que le sacerdoce d'Aaron cessait pour faire place au sacerdoce de JÉSUS-CHRIST, et que la loi nouvelle se substituait à la loi ancienne.

LE PRÉTOIRE DE PILATE

JÉSUS est donc condamné à mort par le sanhédrin comme blasphémateur. Mais les Juifs soumis aux Romains n'avaient plus le droit de vie ou de mort. Il fallait donc conduire JÉSUS au prétoire de Ponce-Pilate, gouverneur et procureur romain, qui avait succédé à Valérius Gratus, et qui était une créature de Séjan. Il passait pour un homme emporté et avide, et c'est ainsi que Josèphe le dépeint.

Mais, avant de transférer la victime devant un nouveau tribunal, on lui fit subir d'atroces outrages : on lui arracha les cheveux, on la

frappa, on lui mit sur la tête des couronnes de paille et d'écorce d'arbre.

Judas, qui s'était enfui dans la vallée de Hinnom, où il avait erré comme un désespéré, vint, le matin, rôder auprès de la maison de Caïphe. Il y apprit que Jésus était condamné, et on s'enfuyant il passa à côté de la croix que les ouvriers se hâtaient d'achever.

Le prétoire de Pilate était situé au-delà du quartier d'Acra, au nord-ouest du Temple, vis-à-vis du Forum. Il dominait les rues voisines ; on accédait au tribunal du gouverneur par un escalier en marbre tyrien blanc, de vingt-huit marches, qui est aujourd'hui à Rome et qui est appelé la *Scala Sancta*. La première sentence de Pilate, qui ne trouvait pas « cet homme coupable, » fut contraire à celle du sanhédrin. Ce fut alors que les accusateurs de Jésus le déclarèrent séditieux. Ils étaient au-delà d'une ligne tracée sur le pavé de la cour ; ils auraient, en la dépassant, contracté une souillure légale. Un juif éleva la voix en faveur de Jésus ; c'était un nommé Sadoch, cousin d'Obéd, mari de sainte Véronique, et dont les deux enfants avaient été massacrés avec les Innocents. Pilate renvoya Jésus à Hérode, et, pendant ce temps-là, il eut un assez grave entretien avec sa femme Claudia Procla.

LE PALAIS D'HERODE

Le palais du tétrarque de Galilée était situé sur une colline d'Acra, au nord du Forum. Hérode, averti par un messenger du gouverneur, attendait Jésus. Il était assis sur des coussins, dans une salle spacieuse. Des courtisanes et des soldats l'entouraient. Avant d'interroger Jésus, il voulut qu'on le lavât ; il lui fit apporter un verre de vin qui fut refusé ; il reprocha aux princes des prêtres leur cruauté, et parla à l'Accusé avec emphase, mais avec une feinte bienveillance. On sait que Jésus dédaigna de lui répondre. Irrité de son mutisme, et n'osant condamner celui que Pilate avait déclaré innocent, il ordonna qu'on lui rendit les honneurs royaux, par dérision et moquerie.

La soldatesque, ayant libre carrière, poussa Jésus dans une cour ; on alla chercher un grand sac blanc, qu'on perça à coup d'épée, et dont on le revêtit ; on lui passa autour du cou un lambeau d'étoffe rouge ; on l'accabla d'insultes et de coups ; enfin, sur l'ordre d'Hérode, on le ramena à Pilate, au milieu des huées de la populace.

LE LIEU DE LA FLAGELLATION

Pilate était appuyé à un siège devant une petite table qui supportait les insignes de sa dignité. Il ne voulait pas condamner cet innocent ; il ordonna pourtant, quoiqu'il le reconnût pour tel, de le flageller, après avoir donné au peuple à choisir entre Jésus et Barabbas. Au nord du palais de Pilate, à peu de distance du corps de garde, en avant de la halle du Forum, il y avait une colonne en marbre noir veiné de blanc ; elle fut depuis lors apportée à Rome par le cardinal Jean Colonna, légat du Saint-Siège en Terre-Sainte vers 1213, et on l'y conserve dans la basilique de Sainte-Praxède. Elle avait, au-dessus du socle, environ soixante-dix centimètres de hauteur. On attachait Jésus à des anneaux de fer scellés dans cette colonne, de façon à ce que ses pieds effleurassent à peine la terre, et le supplice de la flagellation commença. L'instrument dont se servaient les bourreaux était un fouet composé de plusieurs courroies, au bout desquelles il y avait des morceaux de plomb ou des crochets de fer.

Le corps de Jésus n'était plus qu'une plaie. Catherine Emmerich, qui donne une description terrifiante de cette scène épouvantable, ajoute ensuite : « L'horrible flagellation avait duré trois quarts d'heure lorsqu'un étranger de la classe inférieure, parent de l'aveugle Ctésiphon guéri par Jésus, se précipita vers le derrière de la colonne avec un couteau en forme de faucille ; il cria d'une voix indignée : « Arrêtez ! ne frappez pas cet innocent jusqu'à le faire mourir ! » Les bourreaux qui étaient ivres, s'arrêtèrent étonnés ; il coupa rapidement les cordes, assujéties derrière la colonne, qui retenaient Jésus, puis il s'enfuit et se perdit dans la foule. Jésus tomba presque sans connaissance au pied de la colonne sur la terre toute baignée de son sang. Les exécuteurs le laissèrent là, s'en allèrent boire, et appelèrent des valets de bourreau, qui étaient occupés dans le corps de garde à tresser la couronne d'épines. »

LE LIEU DU COURONNEMENT D'ÉPINES

On rendit ensuite à la victime sa ceinture, pour couvrir sa nudité, et on la conduisit, toute saignante, dans le prétoire encombré d'une foule tumultueuse. On roula au milieu de la cour la base d'une colonne, sur laquelle on plaça un escabeau très-bas : on y fit asseoir

Jésus ; on drapa sur ses épaules un vieux manteau rouge de soldat, où pendaient encore des débris de houppes jaunes. On lui posa ensuite sur la tête, en l'enfonçant à corps de bâton, un bonnet, formé d'un faisceau de joncs, entrelacé de gerbes épineuses de nerprun, appartenant à l'espèce appelée *paliurus*, *rhamnus*, *zizyphus*, *spinæ Christi*, le seul arbuste épineux que l'on trouve aux environs de Jérusalem. On conserve le faisceau de joncs à Notre-Dame de Paris ; il y a des épines de la sainte Couronne à Rome, à Paris, à Perpignan, à Florence, à Munich, à Trêves, à Vienne, à Milan, à Saint-Pierre d'Albigny. L'instrument avec lequel Jésus fut frappé, le *flagellum*, est à l'abbaye de Saint-Benoit, près de Subiaco, en Italie.

Les Evangélistes ont raconté, avec leur admirable simplicité, les scènes inouïes dont le prétoire fut le théâtre ; les profanations horribles, les blasphèmes, les outrages sans nom que Jésus subit sans se plaindre. Quand on le reconduisit à Pilate, il était méconnaissable ; on eût dit qu'il avait pris un bain de sang : le sang remplissait ses yeux, sa bouche, sa barbe.

La petite chapelle du Couronnement d'épines, bâtie par les croisés, subsiste encore aujourd'hui dans la cour d'une caserne élevée sur l'emplacement du palais de Pilate. La chapelle de la Flagellation a été donnée aux Franciscains en 1838 par Ibrahimpacha, et restaurée par le duc Maximilien de Bavière.

L'ARC DE L' « ECCE HOMO »

Pilate conduisit Jésus dans une galerie couverte, ayant une double fenêtre, et passant au-dessus de la rue ; de ce lieu élevé, il le mena aux Juifs en criant : ECCE HOMO !

Ils répondirent par des clameurs furieuses : *Tolle ! Tolle !* Otez-le du monde, crucifiez-le !

Depuis que l'arc de l'*Ecce Homo* est en la possession des chrétiens, dit Mgr Mislin dans son bel ouvrage *Les Lieux Saints*, en faisant des déblaiements, on a trouvé sur une des pierres du pilier principal ce mot terrible : TOLLE, gravé très profondément...

LE TRIBUNAL

Un peu après avoir prononcé la parole cynique, Pilate se lavait les mains du sang qu'il allait répandre, et, cédant à l'ignoble peur

de déplaire à César, il prononçait contre Jésus la sentence capitale. « Lave tes mains, Pilate ! s'écrie M. Dupin dans son examen juridique du procès de Jésus, lave tes mains, Pilate : elles sont teintes du sang innocent ! Tu l'as octroyé par faiblesse : tu n'es pas moins coupable que si tu l'avais sacrifié par méchanceté ! Les générations ont dit jusqu'à nous : Le Juste a souffert sous Ponce-Pilate ! ». Le tribunal où fut prononcé l'arrêt inique était une terrasse ronde, appelée en grec *Lithostrotos*, et en hébreu *Gubbatha*. Ce lieu et celui de l'*Ecce Homo* appartiennent aux Sœurs de Notre-Dame de Sion qui y ont bâti une église et un couvent.

LE CHEMIN DE LA CROIX

Jésus fut habillé, il prit la tunique brune sans couture que lui avait faite sa mère, sa robe de laine blanche et son manteau. Il baisa trois fois la croix et la chargea sur ses épaules, un jeune garçon le précédait, portant au haut d'une perche la couronne d'épines, et sur la poitrine, le titre de la croix revêtu d'une triple inscription en lettres rouges sur un fond blanc.

Au bas de la rue qui descend jusqu'à celle qui vient de la Porte de Damas, Jésus fit sa première chute sous la croix. Une colonne en marbre rouge marque l'endroit précis. Un peu plus loin, à l'endroit où est l'église de Notre-Dame-des-Douleurs, qui est aux Arméniens, le divin Maître rencontra sa Mère. — Marie, brisée de douleur, pâle comme un cadavre, les lèvres bleuies, s'appuyant au mur pour ne pas tomber... Jésus, livide, meurtri, sanglant, jetant un regard de tendre affection sur sa malheureuse mère !...

Ce fut dans le carrefour voisin que l'on appela Simon de Cyrène pour aider le Seigneur à traîner l'instrument de son supplice.

Mais, à partir du palais de Pilate, on ne peut suivre d'une façon exacte l'itinéraire de la Voie Douloureuse. La situation des deux points extrêmes, le prétoire et le Golgotha, est certaine, dit Mgr Mislín : la tour Antonia et le monticule du Calvaire en ont toujours marqué la place. Mais les stations intermédiaires n'ont pu être retrouvées avec la même certitude, nous n'avons à leur égard que des probabilités : elles suffisent du reste à la dévotion du pèlerin qui vient adorer son Rédempteur sur le théâtre de ses souffrances.

LES 14 STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Sonnet de la Passion

- I. Le Seigneur, condamné, pour l'homme veut souffrir ;
 II. Portant sa lourde croix, il marche avec courage ;
 III. Mais il s'affaisse aux pieds de bourreaux pleins de rage,
 IV. Et MARIE à ses yeux aussitôt vient s'offrir !
 V. On l'aide, car sa voie est longue à parcourir !
 VI. Miracle ! sur un voile est empreint son visage !
 VII. Mortels, que de forfaits sa rechute présage !
 VIII. O filles de Sion, pleurez, il va mourir !
 IX. Une troisième fois son sang rougit la terre ;
 X. Et, dépouillé, meurtri, lui Dieu, touchant mystère,
 XI. Par un cruel supplice est victime pour nous !
 XII. La mort touche son front divin, qu'elle humilie !
 XIII. Le corps du doux Jésus, Vierge, est sur vos genoux !
 XIV. Enfin le tombeau s'ouvre, et l'œuvre est accomplie !

Apostolat de la prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale du mois de mars 1896 approuvée et bénie par
notre Saint-Père le Pape.*

La Presse.

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre, par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

LE PETIT CLERC

DANS le grand chœur de la cathédrale, derrière le maître-autel, le Mercredi-Saint, à quatre heures, on chante l'office des Ténèbres. Le chœur est grand comme une église ordinaire, et ses dimensions ne sont point exagérées, car c'est une petite armée d'ecclésiastiques qui vient s'asseoir de chaque côté, sur les quadruples gradins de ses bancs et de ses stalles.

Il y a une vingtaine de chanoines, au camail de soie noire garni de deux bandes d'hermine encadrant la bande rouge du milieu.

Il y a, en y comprenant les professeurs du Petit-Séminaire, une trentaine de chapelains.

Il y a, au-dessus d'eux, les cent cinquante élèves du Petit-Séminaire, de la Manécanterie, comme on l'appelle.

Parmi eux, on en voit de tout petits, qui ont dix ans à peine ; puis des moyens, puis des grands qui se rasent déjà, car la barbe commence à leur pousser et, avec la barbe, des voix de basse et de ténor.

Tout ce petit monde est très soigné dans sa mise. Sous la soutane de mérinos noir, le pantalon a été relevé jusqu'au genou, et le bas de sombre filosselle se termine dans un soulier bronzé.

La petite calotte ronde, posée sur le sommet de la tête complète la toilette de chœur. Et le Cardinal doit être content de voir combien sa Manécanterie est bien tenue.

Il est là, le Cardinal, assis dans une niche monumentale de bois sculpté, enfoui dans les plis de moire rouge de sa grande cappe, sur laquelle un petit manteau d'hermine étend une nappe de neige.

Les psaumes sont terminés. L'orgue emplit le grand vaisseau de pierre du doux mugissement d'un prologue.

Alors on voit se lever d'un des bancs les plus bas un tout petit clerc. Il doit avoir onze ans. Il a le corps grêle, les cheveux châtains, les yeux bleus. Il a les joues roses, d'ordinaire du moins, car pour l'instant ses joues roses sont blanches d'émotion.

Avant de sortir du milieu de ses camarades, il a donné un coup de coude à droite en disant : « J'ai bien peur. » Et un coup de coude à gauche en disant : « Surtout ne me fais pas rire. »

Ça, c'est de la forfanterie, car il n'a pas envie de rire du tout, le petit clerc.

Il a les tempes, la gorge et l'estomac serrés, et ses mains, croisées sous son camail, sont toutes froides.

Il se dirige en chancelant vers la vaste estrade, élevé de trois marches, qui termine le chœur et sur laquelle sont d'ordinaire installés les pupitres de la maîtrise. Mais, aujourd'hui, cette estrade est vide. Il n'y a qu'un pupitre très bas et, sur ce pupitre, un livre énorme de plain-chant, avec ses notes carrées, qui sont grosses comme les cases noires d'un damier.

C'est l'instrument de supplice du petit clerc ; car, dans ce livre, il va lire et chanter tout seul les lamentations du prophète Jérémie.

Le voilà devant le colossal volume. Il tourne ses feuillets qui pourraient presque servir de draps à son lit. Il écoute les dernières notes de la ritournelle de l'orgue et il commence, après avoir toussé doucement pour s'éclaircir la voix.

C'est un petit son aigrelet, tremblotant, mais bien juste, qui sort de cette frêle poitrine et qui murmure :

Incipit lamentatio Jeremiæ prophætæ

Sur la dernière syllable, il y a une cadence lente et plaintive dans la mode mineur, que l'enfant a particulièrement travaillée. Il l'exécute d'une manière qui le satisfait lui-même. La voix se raffermie.

Ce n'est plus l'oisillon qui bat de l'aile au bord du nid ; c'est l'oiseau qui vole.

Sorti du petit corps, un *lamento*, de seconde en seconde plus sonore, grandit, s'élève, plane.

Il va frapper les vitraux qui tamisent les restes du jour dans l'abside, et à travers lesquels les rayons du soleil mourant viennent diaprer les feuillets du gros livre, qui vibrent dans les doigts du petit clerc.

Il monte, il contourne les piliers : il monte encore, il emplit les voûtes et il redescend sur le chantage minuscule qu'il excite, qu'il enivre.

L'enfant n'est plus à terre. Il lui semble qu'il s'est envolé à travers le temps et l'espace, qu'il est devenu la voix de Jérusalem pleurant son veuvage, sanglotant sur ses gloires détruites et ses fils disparus.

Et, sous les nefs immenses, debout depuis six siècles, il s'égosille harmonieusement, comme un rossignol aux yeux crevés pour qui la nature tout entière se résume en son propre chant.

Ses camarades et ses maîtres le regardent avec étonnement. Les vieux chanoines ont remonté sur leur nez, pour mieux le voir, les lunettes d'or aux verres bombés.

Dans la grande niche sculptée, le cardinal a posé son bréviaire sur le coussin de velours rouge et, pensif, remué, attendri, écoute.

Et là-bas, bien loin, près du bénitier, une brave femme, une mère, pleure déiciieusement en buvant de toutes ses oreilles ce pépiement sacré qui est sorti d'elle.

C'est fini. Fièvreux, baigné de sueur, après avoir sangloté sa dernière note, l'interprète du prophète Jérémie revient à son banc et regarde ses condisciples, qui lui font signe avec l'œil qu'il a très bien chanté.

Le Cardinal s'est penché : il a demandé son nom, suprême gloire ! au maître des cérémonies.

Les Ténèbres s'achèvent.

Quand le dernier répons est chanté, tout le monde frappe sur sa stallé ou son banc, les chanoines et les chapelains avec leur bréviaire, les enfants de chœur avec leur eucologe.

Ce tapage, qui fait la joie des petits et qu'ils augmentent en tré-pignant de toutes leurs forces, est destiné à rappeler le bruit des éléments bouleversés à la mort du Christ.

Les clercs déposent au vestiaire calotte, camail, surplis et soutane, et, tout à l'heure, les cris joyeux de leur récréation succéderont aux lamentations du prophète.

Le lendemain, Jeudi-Saint, le petit clerc sert d'acolyte à la grande-messe pontificale, où le Cardinal bénit, pour toute l'année et pour tout le diocèse, le saint Chrême, l'huile, le baume qui touchera le corps des moribonds et le front des jeunes lévites.

Il a revêtu alors la soutane rouge qui le fait ressembler à un cardinal nain, l'aube plissée de lin transparent, serrée autour des reins par le cordon de soie à glands d'or. Et il porte, non sans effort, un gros chandelier doré avec lequel il précède la procession qui va déposer, à l'issue de la messe, dans le tombeau étincelant de lumières et de fleurs, le corps du Christ.

Le soir de ce même jour, nouvelle transformation. Le Cardinal lave les pieds à douze élèves de la Manécanterie, et le petit clerc est un des apôtres. Il étend son pied blanc savonné de frais sur la grande aiguière d'argent que tiennent deux chanoines agenouillés.

Sur ce pied, l'Éminence, également à genoux, verse un peu d'eau froide. Elle l'essuie avec un grand linge qui lui sert de ceinture, et elle y pose ses lèvres, ces lèvres qui donnent le baiser de paix au Pape.

Puis, c'est le Vendredi-Saint, avec ses autels nus, sans cierges ni

crucifix, tabernacles ouverts et vides, avec le bruit des crécelles remuées dans les tribunes, près de la rosace, pour remplacer les cloches ; avec ses agenouillements devant un morceau de la vraie Croix qu'un chapelain donne à baiser ; avec le long récit latin de la Passion, pendant lequel tout le monde baise la terre, au moment où l'évangéliste raconte la mort du Christ : « Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit. »

Le petit clerc, le soir au fond de la cathédrale sans lumière, chante sa partie dans le célèbre *Miserere* d'Allegri, ce chef-d'œuvre de la musique sacrée.

Le Samedi-Saint, c'est la bénédiction de l'eau, c'est la bénédiction du cierge pascal monumental, décoré de peintures, qui doit donner le feu sacré à toutes les lampes du sanctuaire, qu'on allume en battant le briquet, et dans lequel on enfonce, en forme de croix, cinq gros grains d'encens.

Et alors, les cloches endormies se réveillent.

Enfin ! c'est Pâques venant clore par ses splendeurs le Carême, comme le soleil du printemps vient effacer sous ses rayons nouveaux le deuil du long hiver.

Et le petit clerc, qui a pleuré les lamentations, entonne de toute la force de ses poumons les joyeux *Alleluia* !

Il est content ; le drame auquel il a pris part se termine par une apothéose.

.....

Trente-cinq ans ont passé. Le petit clerc n'a plus de voix. Sur sa tête, les premières neiges commencent à tomber, les neiges qu'aucun soleil ne boira plus. La vie l'a emporté bien loin du sanctuaire, l'a roulé, l'a meurtri.

Il porte le fardeau de ses désillusions privées et le poids des malheurs lamentables de sa génération.

Et pourtant, dans son âme vit toujours, avec une netteté extraordinaire, le souvenir de ces cérémonies attachantes, inoubliables, qui émerveillaient son enfance et lui faisaient passer des jours entiers dans le rêve.

Il a entendu bien des refrains, bien des chansons. Aucun de ces refrains, aucune de ces chansons n'a chassé de son oreille le commencement de la Lamentation :

Incipit lamentatio Jeremias prophete.

J. CORNELY.

Retraite à l'Université



L n'entre pas dans les habitudes de la *Semaine Religieuse* de mettre ses lecteurs au courant des nombreuses retraites qui se font chaque année dans la ville de Montréal, soit à l'occasion des fêtes de Noël, soit dans le temps de Pâques. Ce spectacle, pourtant si édifiant, reviendrait trop souvent.

Nous voulons aujourd'hui faire une exception en faveur de celle qui a eu lieu dernièrement pour les étudiants de notre université dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.

Sa Grandeur Mgr l'évêque de Valleyfield voulut bien accepter la tâche délicate de prêcher cette retraite. Chaque soir des 18, 19 et 20 du courant, il vint donc entretenir notre jeunesse sur les grandes vérités du salut.

La parabole de l'enfant prodigue fut le thème de ses instructions.

L'enfant prodigue, comblé de biens par son père, est l'image de ces jeunes gens ayant reçu, outre les dons précieux de la grâce et de la foi, une instruction et une éducation qui les rendent aptes à embrasser les professions les plus honorables.

L'enfant prodigue, dissipant son patrimoine dans une vie de débauche et de luxure, c'est le portrait du jeune homme qui, abandonnant son titre d'enfant de Dieu et ne pouvant résister à ses passions, se trouve enfin réduit à la servitude du péché.

L'enfant prodigue qui, se rappelant le bonheur d'autrefois, revient confiant mais humilié à la demeure de son père, voilà la figure de celui qui, poursuivi par le remords, vient enfin se jeter dans les bras de la miséricorde divine.

On aime à entendre Mgr Emard. Sa Grandeur parle avec l'autorité de l'évêque, la simplicité du pasteur des âmes, la sympathie d'un ami dévoué. Aussi ses conseils resteront longtemps gravés — c'est notre espérance — dans le cœur des ses auditeurs.

Quel consolant spectacle que celui de ces universitaires, professeurs en tête, s'approchant religieusement de la table sainte!

C'est là une de ces scènes que les anges contemplant avec ravissement.

Mgr l'archevêque de Montréal, l'ami de la jeunesse par excellence, a bien voulu distribuer le Pain des forts aux retraitants et clôturer ces pieux exercices par une instruction tout-à-fait paternelle.

L'Eglise peut compter sur cette phalange qui aura plus tard sa large part d'influence dans la société.

VARIÉTÉS

Les Religieux.



QUELQUES lignes d'actualité :

Des hommes se réunissent et habitent en commun en vertu de quel droit ?

— En vertu du droit d'association.

— Ils s'enferment chez eux.

— En vertu du droit d'aller et de venir, qui implique le droit de rester chez soi.

Là, chez eux, que font-ils ? Ils parlent bas ; ils baissent les yeux, ils travaillent, ils renoncent au monde, aux sensualités, aux plaisirs, aux orgueils, aux vanités, aux intérêts. Ils sont vêtus de grosse laine. Pas un ne possède en propriété quoi que ce soit.

En entrant là, celui qui est riche se fait pauvre. Ce qu'il avait il le donne à tous. Celui qui était ce qu'on appelle noble, gentilhomme ou seigneur, est l'égal de celui qui était paysan... Ils secourent les pauvres, ils soignent les malades, ils élèvent les enfants, ils élisent ceux auxquels ils obéissent, ils se disent l'un à l'autre : « mon frère. »

Ils prient qui ? Dieu.

Les esprits irréfléchis, rapides, les sectaires aussi, disent : « A quoi bon ces figures immobiles du côté du mystère ? A quoi servent-elles ? Qu'est-ce qu'elles font ? »

Il n'y a pas d'œuvres plus sublimes peut-être que celles que font ces âmes. Il n'y a peut-être pas de travail plus utile. Ils font bien, ceux qui prient pour ceux qui ne prient jamais.

Qui parle ainsi ? Victor Hugo.

Un homme qui sait compter.

Un roi demandait à un berger de ses domaines :

— Mon ami, combien gagnes-tu en gardant ton troupeau ?

Celui-ci lui répondit naïvement :

— Sire, je gagne autant que vous.

— Comment peux-tu gagner autant que moi ?

— Oui, Sire. Je gagne le ciel ou l'enfer, et Votre Majesté ne peut gagner davantage.

La place de la religion dans l'éducation.

En 1833, M. Guizot disait : « Il faut que l'éducation populaire soit donnée au sein d'une atmosphère religieuse, que les impressions et les habitudes religieuses y pénètrent de toutes parts. La religion n'est pas une étude ou exercice auquel on assigne son lieu et son heure ; c'est une foi, une loi qui doit se faire sentir constamment et partout, et qui n'exerce qu'à ce prix sur l'âme et sur la vie son influence salutaire. »

Prince et séminariste.

Un jour, dans l'église Saint-Sulpice, à Paris, le prince de Condé, placé par hasard à côté d'un séminariste, profite de la rencontre et lui fait cette question : « Monsieur, faites-moi le plaisir de me dire ce qu'on apprend au séminaire. » Le séminariste ne répondit pas. Croyant qu'on ne l'a pas entendu, le prince réitéra sa demande, sans plus de succès. Il insista une troisième fois. « On nous apprend, répond le séminariste, à garder le silence à l'église. — Je vous serai très reconnaissant de cet avis, reprit le prince, et je tâcherai désormais de le mettre en pratique. »

AUX PRIERES

Sr Amanda Gravel-Rasthoul, de l'Hopital Générale des Srs Grises, Montréal.

Sr Marie Emilie Caron, professe converse des Srs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Mme Elise Rémillard, épouse de Nicolas Lanciault, Saint-Cyprien.

Emile Contant, Saint-Jacques de l'Achigan.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

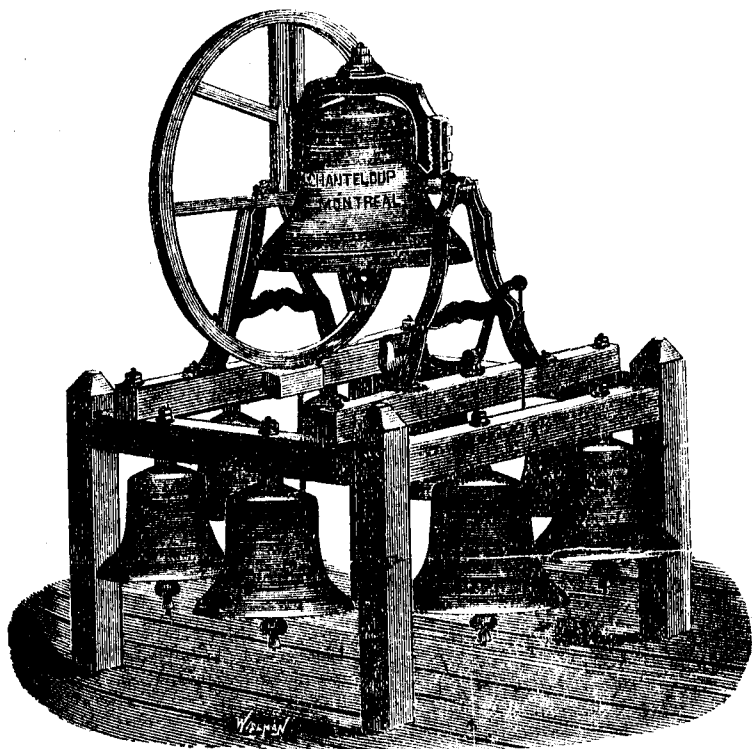
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hotel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hoptaux et institutions religieuses.

OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

COVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa. Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

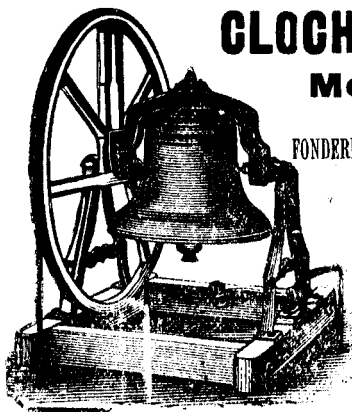
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTRÉAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EIF CES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent dn Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, }

Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COIE D'ASSURANCE

Actif \$3 1.000.00

Wm TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga. St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montreal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers,
Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHÉ"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN—
—PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques,
réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en
main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

20 Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1275**

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolu de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DSEJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

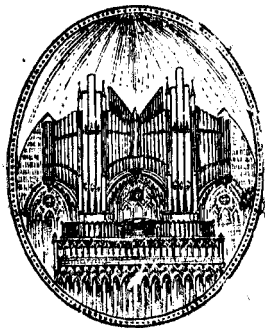
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique et Hydraulique, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES: Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.